

<https://www.ouest-france.fr/culture/livres/prix-femina-des-lyceens-le-roman-de-polina-pana...>

Jean-Philippe GAUTIER.

18 min read

Prix Femina des lycéens. Le roman de Polina Panassenko a séduit les élèves normands

Polina Panassenko, autrice, traductrice et comédienne russo-française (elle est née à Moscou), a remporté le prix Femina des lycéens 2022. Son roman autobiographique « Tenir sa langue » a touché le cœur des jeunes lecteurs.



Les lycéens de l'académie de Normandie ont lu des extraits du roman de Polina Panassenko à la bibliothèque Alexis-de-Tocqueville à Caen. | O-F.

Lire dix livres en trois mois. C'est le challenge des élèves des seize classes de première (1) inscrites [au jury du Prix Femina des lycéens 2022](#). Créé en 2016 à l'initiative du rectorat de Rouen, en partenariat avec les librairies indépendantes et le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles, il met en compétition dix autrices et auteurs contemporains.

Un « hommage à ceux qui vivent l'injustice »

Vendredi 2 décembre, un délégué de chaque classe a participé à la délibération organisée à la bibliothèque Alexis-de-Tocqueville de Caen. Au terme de plusieurs « **revirements de situations** », comme le confiait une des lycéennes, c'est le roman *Tenir sa langue*, de Polina Panassenko, qui a été récompensé. « **Votre livre nous a beaucoup**

touchés » , ont témoigné les lycéens à l'autrice, jointe en direct par téléphone alors qu'elle séjourne actuellement à Rome.

Lire aussi : Goncourt, Renaudot, Femina... Les prix littéraires font-ils encore vendre ?

« C'est un hommage à ceux qui vivent l'injustice. Nous avons également été impressionnés par votre capacité à retranscrire les sentiments d'un enfant. » Polina Panassenko, née à Moscou, quitte la Russie avec ses parents en 1993, à la suite de la dislocation de l'empire soviétique. Afin d'obtenir la nationalité française, elle doit franciser son prénom et devient Pauline. À l'âge adulte, elle entame une procédure judiciaire afin de retrouver son prénom de naissance.

C'est cette dualité entre son pays d'origine, sa langue maternelle et l'adaptation nécessaire à sa terre d'accueil que Polina Panassenko évoque dans son autobiographie.

Tenir sa langue, de Polina Panassenko, aux éditions de L'Olivier. 192 pages, 18 €.

(1) Douze classes de l'académie de Normandie et quatre classes des académies de Lille, Amiens et Orléans-Tours.

Generated with Reader Mode